

{DESIGN}

Galerie Gosserez Le design, oui mais fonctionnel !

Que vous soyez amateur de design mobilier ou totalement néophyte, voilà une galerie dont il faut oser pousser la porte. Marie-Bérangère Gosserez la maîtresse des lieux, a gagné son pari en réussissant à éditer et à distribuer le travail de jeunes designers français ou internationaux au talent confirmé. Rencontre au café qui jouxte sa galerie avec cette ex-commissaire-priseuse, briseuse de conventions qui prône l'art en partage. PAR SANDRA SERPERO



Marie-Bérangère Gosserez : un parcours éclectique, des puces à Drouot, mais toujours au service de l'art.

Grâce à une bonne dose de conviction, de talent et de flair, Marie-Bérangère Gosserez peut se targuer de s'être imposée en moins de deux ans sur la scène du design mobilier à Paris. Dans sa galerie de 140 m² installée dans le quartier du haut Marais, elle propose en exclusivité du mobilier et des objets décoratifs de recherche. Ce qui frappe au premier regard, c'est l'éclectisme chic qui y règne. « Ce que j'aime, explique-t-elle, ce sont les meubles où l'on joue avec les typologies, où l'on confronte les matières tout en étant dans l'élégance. » Des matières, de l'élégance, de la singularité mais surtout de la fonctionnalité : « Pour moi, poursuit-elle, le design, dans un contexte large, c'est mettre le dessin, l'esthétisme, la forme au service de la fonction. Je m'inscris dans la tradition des arts décoratifs. »

Petites séries et prix serrés

Après avoir fait découvrir à sa clientèle de jeunes designers comme Daphna Laurens, Valentin Loellmann, Elise Gabriel, D-Lab ou Piergil Fourquié, Marie-Bérangère expose en ce moment les objets d'Eric Jourdan au langage lié à l'architecture. Console Promenade, Tour Miroir, vase Blocks et lampadaire Signe (véritable coup de cœur !), chacun de ces objets est édité à quinze exemplaires au plus. « Eric Jourdan fait partie des designers que j'ai édités. C'est un travail d'équipe et de dialogue, où l'on travaille main dans la main sur chaque objet, de sa création sur le papier sous



forme de dessin jusqu'à sa production. De la maquette 3D au choix des couleurs et des matériaux jusqu'à la recherche des fabricants, c'est une véritable aventure humaine et artistique, certainement la partie de mon métier que je préfère. » Avec toujours un point d'honneur : « Rester dans des prix raisonnables car mon but est de toucher une clientèle large et de désacraliser le design fonctionnel. »

Au fil de la discussion, Marie-Bérangère revient sur son parcours et notamment sur son expérience aux



Installée dans le haut Marais, la galerie Gosserez édite en exclusivité de jeunes designers dont elle suit de près le travail. Des pièces aux lignes originales, contemporaines mais surtout fonctionnelles, à l'image de ce lampadaire Signe (ici, à droite) ou des vases Blocks (à gauche) d'Eric Jourdan.

puces de Saint-Ouen où elle a travaillé pendant quelques années: «J'étais spécialisée dans la céramique et le mobilier vintage. Les puces, c'est un univers très masculin, j'y ai fait mes armes et j'ai appris à m'imposer!» Ayant fait des études de droit, elle s'inscrit ensuite à l'examen de commissaire-priseur. Puis, une fois le diplôme en poche, travaille à Drouot avant de faire le grand saut et d'ouvrir en 2010 sa propre galerie: «J'avais envie de permettre aux designers contemporains de s'exprimer en galerie et j'ai surtout réalisé un rêve.» Et maintenant? «J'ai envie de pouvoir continuer à faire ce que j'aime, car j'ai trouvé le chemin de l'épanouissement avec ma galerie.» ■

Galerie Gosserez.

3, rue Debelleye, 3^e. Tél. 06 12 29 90 40.

Du mardi au samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous.

www.galeriegosserez.com

Jusqu'au 7 avril, exposition Eric Jourdan "Formes".

MARIE-BÉRANGÈRE GOSSEREZ EN BREF

Son designer préféré: Verner Panton et notamment la chaise Panton, le premier siège moulé par injection dans un seul matériau et un seul bloc.

Son intérieur idéal: un mélange de genres et d'époques.

Ses matières fétiches: le marbre et le verre soufflé et surtout l'association des deux sur un même objet.

Une destination: Rome, parce que c'est une ville où l'on voyage entre les époques.

Un lieu parisien: l'Hôtel du Ministère par François Champsaur (8^e arrondissement).